



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

# Rapport d'évaluation du master



Journalisme

de l'Université Paris 1  
Panthéon-Sorbonne

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Formations  
et des diplômes

Le Directeur

**Jean-Marc Geib**



## Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Journalisme

Domaine : Science politique

Demande n° S3MA140006053

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, 5<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, Centre de formation des journalistes (CFJ) rue du Louvre, Paris

- Délocalisation(s) :
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

## Présentation de la mention :

La mention de master *Journalisme*, qui vise à la fois la recherche et la professionnalisation, a pour vocation de préparer les étudiants à tous les métiers du journalisme (TV, presse, radio, internet). La formation comprend, en première (M1) comme en seconde année (M2), des enseignements « académiques » (droit, économie, connaissances du monde contemporain, ...) assurés par l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne et des enseignements professionnels assurés par le centre de formation des journalistes (CFJ). Un système de spécialisation s'opère à partir du M2. Dans cette mention, une seule spécialité a remplacé les deux anciennes spécialités (*Management des entreprises de presse* et *Economie et vie des entreprises*) d'où un renforcement des cours d'économie.



## Synthèse de l'évaluation

- Appréciation :

Cette formation vise aux métiers de journalisme sous toutes ses formes. Le couplage entre enseignements académiques et enseignements professionnels est bien assuré. Outre une constante maîtrise factuelle de l'actualité et l'acquisition de catégories pertinentes pour l'interprétation, l'attente est centrée sur la collecte et l'analyse de l'information, la question des sources et de la hiérarchisation des informations. Les qualités d'écriture structurent la diffusion puis sont apprises les techniques de d'animation éditoriale. Tous les métiers du journalisme paraissent donc bien préparés (volume horaire, équilibre des cours, ECTS...) et ce en jouant sur la coordination entre l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne et le CFJ. La part de l'enseignement professionnalisant est dominante (en M1, deux unités d'enseignements (UE) sur six sont à finalité professionnelle, en M2, quatre UE sur six sont à finalité professionnelle) et nécessaire pour les étudiants recrutés sur la base d'une bonne formation académique antérieure. Même si l'on peut déplorer une absence d'options dès le M1, les cours « académiques » interviennent aux premier et troisième semestres (S1 et S3), le S3 permettant un choix entre un parcours *Politique et société* et un parcours *Economie et vie des entreprises*. Les volumes horaires et les coefficients favorisent la part d'enseignement professionnel. Les compétences transversales ne font pas l'objet d'une organisation spécifique, ce qui est étonnant notamment pour les nouvelles technologies et le matériel professionnel. Il n'y a pas d'éléments dans le dossier permettant d'indiquer que la formation s'ouvre à d'autres publics que les étudiants en « présentiel » ou à des étudiants étrangers.

La mention est pertinente compte tenu des approches économique et politique (science) de la formation. Dès la licence d'ailleurs, les étudiants reçoivent une formation pour accéder au CFJ (diplôme universitaire « Initiation à la pratique journalistique » proposé à quinze étudiants inscrits au moins dans une licence de l'établissement), en ce sens il y a une vraie continuité dans l'offre de formation. Les diplômés en journalisme acquièrent ici un master à part entière en bénéficiant, de surcroît de la notoriété du Centre de formation des journalistes. En outre, le bassin parisien, riche en entreprises de presse, constitue un filon pour accueillir ces diplômés. La mention est adossée à des centres de recherche (le centre européen de sociologie et de science politique avec les deux équipes du centre de sociologie européenne et le centre de recherche politique de la Sorbonne), elle débouche sur une école doctorale (l'Ecole doctorale 119 de Science politique), mais elle n'a pas de vocation de recherche proprement dit. Les liens avec la recherche restent timide (on notera néanmoins quelques journées de travail entre journalistes et enseignants-chercheurs). Sinon, la formation entretient des liens avec le Centre de formation des journalistes et des partenariats sont en cours de finalisation avec les Universités de Groningen, de Columbia, l'American University of Paris et le Networks of European Political Communication.

La formation est attractive, les candidats à l'entrée sont nombreux même s'ils viennent en majorité de la région parisienne. Aussi, le Centre de formation des journalistes maintient le chiffre de trente à quarante étudiants par promotion pour une raison de contrôle de placement à la sortie de la formation. Néanmoins, les données d'effectifs, en baisse, sont difficilement interprétables, car au moment de la rédaction du dossier, aucune promotion de la nouvelle convention n'était encore sortie (données à confirmer). Le taux de réussite est très important en M1 comme en M2 (quasi 100 %). L'obtention automatique d'un CDD (d'un mois) à l'issue de la formation par le CFJ est une donnée intéressante pour les étudiants et permet de faciliter l'insertion professionnelle. Ainsi, d'après une enquête réalisée en janvier 2012 pour les étudiants sortis entre 2008 et 2011 (127 étudiants sur 187 ont répondu au questionnaire), 70,4 % des étudiants sortis en 2011 ont obtenu un contrat à durée déterminé et 14,8 % ont des collaborations régulières, ces chiffres se situent respectivement à 42,4 % et 45,5 % pour l'année 2010, pour cette dernière année, 9,1 % des étudiants ont obtenu un contrat à durée indéterminée. Pour les étudiants sortis en 2008, 33,3 % ont obtenu un contrat à durée indéterminé, 25,9 % un contrat à durée déterminé et 39,6 % des étudiants auraient des collaborations régulières.

Compte tenu du territoire et de la demande d'entreprises de journalisme en Ile de France, la formation est encore appelée à se développer.

L'équipe pédagogique est regroupée autour d'enseignants en sciences économiques et science politique. Des professionnels, en grand nombre, complètent la formation. Pour le M1, il y a 2000 heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs, 5000 heures en année M2 ; le nombre d'heures assurées par les enseignants-chercheurs dans la mention est de 80 heures, ce volume devrait passer à 96 heures à partir du plan



quinquennal 2014-2018. L'encadrement administratif est aussi satisfaisant. Sur les modalités pédagogiques, la formation gagnerait à renforcer des structures de travail et de collaboration plus intégrées même s'il y a un conseil pédagogique composé d'universitaires et d'autres enseignants, qui semble correspondre en partie à un conseil de perfectionnement sans que le dossier ne permette d'en être sûr. Par ailleurs, la collaboration entre les deux équipes pédagogiques (celle de Paris 1 et celle du CFJ) se concentre sur les sélections d'entrée et de sortie. La plupart des recommandations de l'AERES ont été prises en compte. L'évaluation de la formation manque d'institutionnalisation, elle est laissée à la bonne volonté des enseignants. L'auto-évaluation est insuffisante. Malgré quelques imprécisions ou manques, le dossier est plutôt de bonne qualité.

- Points forts :
  - Très bonne insertion professionnelle (plus de 85 % de la promotion 2011 disposent déjà ou d'un contrat à durée déterminée ou de collaborations régulières).
  - Excellente réputation dans les milieux professionnels.
  - Visibilité de la formation.
- Points faibles :
  - Un projet pédagogique insuffisant pour la partie « recherche » de la spécialité (peu de contenu, peu d'ouverture et d'incitation à la recherche).
  - Pas de dispositif ni de réflexion, à destination d'une diversification du public visé (salariés, handicapés, étrangers...).
  - Une évaluation de la formation non institutionnalisée.

## Recommandations pour l'établissement

Il faudrait organiser et faire vivre un conseil de perfectionnement pour renforcer la collaboration entre universitaires et professionnels et y associer davantage les étudiants. Il faudrait aussi faire une place plus grande à la recherche (réflexion sur le métier de journalisme...) et adapter davantage la formation au public ayant des contraintes particulières.

## Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : B



# Observations de l'établissement

**LE PRESIDENT**

**SERVICE DES FORMATIONS  
ET DE LA PEDAGOGIE**

12, PLACE DU PANTHEON  
75231 PARIS CEDEX 05

TEL : 01 44 07 80 46

FAX : 01 44 07 80 52

[spes@univ-paris1.fr](mailto:spes@univ-paris1.fr)

[racspes@univ-paris1.fr](mailto:racspes@univ-paris1.fr)

Paris, le 28 juin 2013

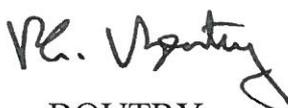
Monsieur Jean-Marc GEIB  
Directeur de la Section des Formations  
et des Diplômes AERES  
20, rue Vivienne  
75002 - PARIS

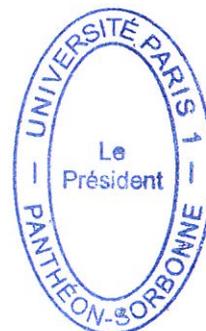
**Objet** : Evaluation des masters.

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de trouver ci-joint les observations de l'Université Paris 1 à la suite du rapport d'évaluation concernant l'offre en masters pour 2014-2018.

En vous remerciant au nom de l'établissement que je représente pour le travail que vos experts ont effectué, je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en l'expression de ma considération distinguée.

  
Philippe BOUTRY



**Demande n° : S3MA140006053**

**Domaine : Droit, Science Politique**

**Mention : Journalisme**

Le rapport de l'AERES ne prend pas en considération la problématique particulière des écoles de journalisme. Le Centre de formation des journalistes (CFJ) est une des treize écoles reconnues par la profession. Créée en 1945, elle est l'une des plus réputées de ces treize écoles. Le CFJ recrutant par concours, la spécialité de master n'est ouverte qu'aux étudiants lauréats de ce concours (le jury est présidé par un.e enseignant.e-chercheur.se de l'Université Paris I). Contrairement à ce que suggère le rapport de l'AERES, il n'est donc pas possible de « viser » un public d'étudiants ni de le « diversifier ». Le partenariat liant le CFJ et le département de science politique de Paris I s'inscrit dans le cadre de la masterisation des écoles de journalisme. Celle-ci vise à donner aux étudiants de cette école « pratique » une formation de niveau master avec une exigence académique forte, désormais principalement axée sur la science politique, même si les étudiants conserveront pour le prochain plan quinquennal une formation généraliste universitaire complémentaire en économie (et non pas en droit privé, comme l'indique le rapport de l'AERES). L'Université Paris I apporte donc ses forces académiques et le CFJ sa logistique et sa connaissance du milieu professionnel. Contrairement à ce qui est indiqué dans le rapport, le diplôme ne se décompose pas en deux temps, avec des enseignements académiques en première année et des enseignements professionnels en seconde année. Le CFJ assure les enseignements professionnels et l'Université Paris 1 assure les enseignements académiques, et ce durant les deux années du master. Cette formation aux métiers du journalisme combine ainsi enseignements académiques et professionnels, dont l'articulation est opérée dès la première année, dans les locaux du CFJ.

Très proche du terrain et de l'insertion professionnelle de ses étudiants, le CFJ, en accord avec Paris I, veille aux évolutions du marché de l'emploi, en stagnation ces dernières années. Depuis deux ans (2010), et pour la première fois depuis la Libération, le nombre de cartes de presse a diminué, ce qui explique la stagnation des effectifs.

Les collaborations entre l'équipe pédagogique du CFJ et celle de Paris I (animée par des enseignants-chercheurs spécialistes de la sociologie du journalisme) sont renforcées par l'appartenance croisée des uns et des autres aux instances décisionnelles des deux lieux de formation. Ainsi le/la directeur.rice du CFJ fait partie des membres nommés du conseil d'UFR de science politique; tandis que trois enseignants de Paris I siègent au conseil scientifique de l'école (qui fait office de conseil de perfectionnement).

Dès l'origine du partenariat CFJ/Paris I, l'accent a été mis sur la dimension recherche, ce qui n'était pas simple compte tenu du fait que le CFJ est une école « pratique » formant des professionnels. Cette dimension commence néanmoins à prendre forme, autour de journées d'études organisées en collaboration entre le CFJ et Paris I qui associent très largement les étudiants de chaque promotion de M2, impliqués dans l'organisation et le travail de restitution entrepris à l'issue de ces événements. La réflexion sur le métier de journaliste est une question qui intéresse particulièrement le CESSP et ses

chercheurs (nombre de ces derniers sont d'ailleurs reconnus comme spécialistes de ces questions). Une dimension internationale devrait être ajoutée avec un partenariat en cours de montage avec des universités européennes et américaines (et notamment avec l'AUP, qui forme aussi au journalisme).

Enfin, une réflexion est en cours au sein de l'UFR concernant le principe d'une évaluation institutionnalisée des enseignements par les étudiants. Le prochain conseil de l'UFR doit en définir les modalités, en accord avec les représentants des étudiants, en vue d'une application lors du prochain quinquennal.